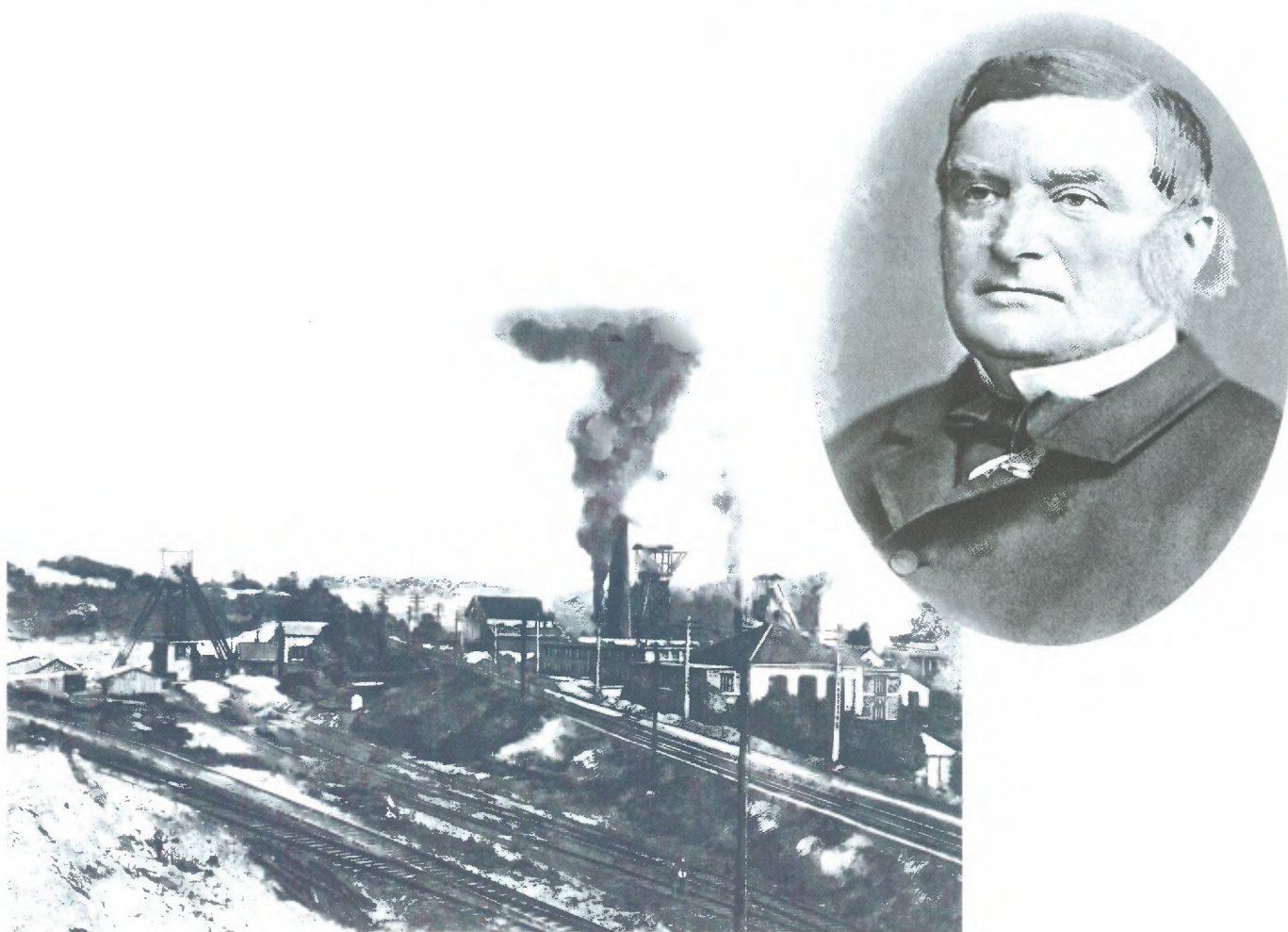


ENERGIE CHARBON



La revue du Musée Les Mineurs Wendel

Sommaire



LE MOT DU PRÉSIDENT : Gérard Bruck, page 1

LE SIÈGE WENDEL : Marcel Gangloff, page 4

TABLEAUX OFFERTS PAR LA FONDATION DE WENDEL : Daniel Deutsch, page 16

UNE DE WENDEL DANS LES GRIFFES DES NAZIS : Daniel Deutsch, page 19

LA RESTAURATION DES OBJETS EXPOSÉS : Kornelius Götz et Olivier Schach, page 29

BALADE À FLANC DE TERRIL - QUAND LA NATURE REPREND SES DROITS : Jean-Claude Schuler, page 37

ENERGIE CHARBON

La revue du Musée Les Mineurs Wendel N°4 septembre 2012

Directeur de publication : Sophie Rennert

Rédactrice en chef : Laetitia Gigault

Assistante de conservation : Cathy Schoumacher

Mise en Page : Michel Jager

Adresse de la rédaction : SYNDICAT MIXTE DU MUSÉE DE LA MINE

110 rue des moulins BP 70341-57608 FORBACH Cedex

Tirage: 1000 exemplaires

Prix du numéro: 2 €

Dépôt légal : N°ISSN/2112-6615

Energie Charbon est à l'écoute de ses lecteurs, votre avis nous intéresse.

N'hésitez pas à nous contacter : contact@musee-les-mineurs.fr

LA RESTAURATION DES OBJETS EXPOSÉS



Conservation et restauration pour la nouvelle exposition permanente du Musée de la mine sur le Carreau Wendel

1 La Mission

Plus de 160 objets ont été choisis pour être présentés dans la nouvelle exposition permanente du Musée *Les Mineurs Wendel*. Dans cette perspective, les objets devaient préalablement être conservés et restaurés.

En 2011, 8 objets de grande taille au total, ont été choisis pour le projet pilote pour une première phase de restauration. Après la réussite du projet pilote, les objets restants ont été traités au printemps 2012 : 160 objets issus de la collection du simple morceau de charbon, en passant par les outils jusqu'à des objets du quotidien de la vie des mineurs.

Parce qu'un grand nombre d'objets devait être traité dans un temps relativement court, la planification des travaux de restauration a été confiée à l'agence-conseil en restauration qui est spécialisée dans ce domaine depuis 1996.

Suite à cette planification, la restauration a alors été mise en adjudication en France et en Allemagne. L'entreprise de restauration Schach de Munich qui est spécialisée dans la restauration de biens culturels techniques a été retenue.

Pour accompagner l'ensemble de la conservation et de la restauration, un comité de suivi conservation-restauration a été mis en place au Musée *Les Mineurs Wendel* de Petite-Rosselle.

En plus des représentants du Musée *Les Mineurs Wendel*, ce comité fut composé de : Claudine Cartier (Conservateur général au Service des musées de France, Sous-direction de la politique des musées), Anne-Laure CARRE (Chargée des collections au CNAM-Conservatoire national des arts et métiers), Emile DECKER (Conservateur en chef des musées de Sarreguemines), Florence BERTIN (adjointe à la direction des études du dé-

-partement des restaurateurs de l'INP-Institut national du patrimoine, chargée de la formation initiale), Manuel LEROUX (Chef des travaux d'art au C2RMF-Centre de recherche et de restauration des musées de France), Philippe GOERGEN (Conservateur du Patrimoine au C2RMF), Roger COSQUER (Directeur de l'Unité Territoriale Après-Mine Est (UTAM Est) au sein du Département « Prévention et Sécurité Minière » (DPSM) du BRGM-Bureau de recherches géologiques et minières), Valérie BALTHAZARD (Conseillère musée à la DRAC de Lorraine-Direction régionale des affaires culturelles), Anne KILIAN (Chargée de mission « Développement du site du Carreau Wendel »).

Le comité a examiné des cas particuliers complexes lors de plusieurs réunions et a pris des décisions définitives.

Dans l'article qui suit, six exemples au total serviront à décrire l'objectif de la restauration spécifique dans la phase de planification et le résultat des travaux. Les exemples montrent chacun un aspect particulièrement intéressant de la conservation et de la restauration.

2. Objectif de restauration : l'«état d'usage»

Toutes les traces d'utilisation et d'usage issues du fonctionnement quotidien des objets, ont été conservées, parce qu'il ne s'est pas agi de faire apparaître les objets comme neufs.



Il est beaucoup plus important de montrer de manière authentique la vie des mineurs au moyen des objets qu'ils ont utilisés. Par conséquent, des pièces mécaniques rompues ou huilées, des dégâts résultant de la période d'utilisation, des réparations ainsi que les restes de salissures typiques ont été laissés tels qu'ils ont été trouvés. Les seules exceptions concernaient les dommages nés clairement après la fin de l'utilisation des objets et ne comptant par conséquent pas comme l'état d'usage régulier.

Les objets devraient ainsi paraître, après leur conservation et leur restauration, encore comme au terme de leur utilisation. Par conséquent, les pièces manquantes ont seulement été reconstituées lorsque qu'un modèle plausible existait pour obtenir une stabilisation globale ou une meilleure compréhension par les visiteurs dans l'exposition.

Atteindre cet objectif « état d'usage » était possible, parce que dans la nouvelle exposition permanente tous les objets sont présentés dans une atmosphère intérieure stable. Une protection coûteuse des surfaces contre la corrosion n'était par conséquent pas nécessaire.

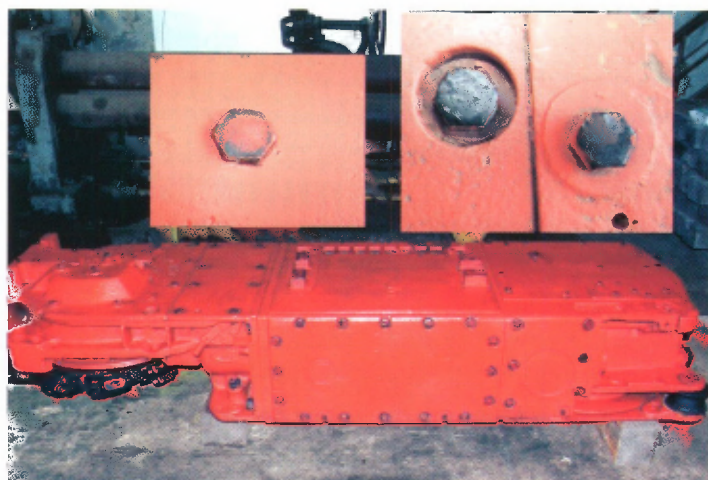
3 Exemples

Haveuse électrique type en 1930

La haveuse électrique « type 1930 » a été repeinte après le terme de son utilisation dans la couleur encore visible aujourd'hui. Avant l'application de cette peinture, la vieille couleur a été éliminée complètement par un sablage à main, ainsi la couche de peinture originelle était irrémédiablement perdue. L'objectif général de restauration en « état d'usage » n'était ici plus reconstituable, parce que les preuves archivistiques de couleur historique manquaient également. Par conséquent, il a tout d'abord été décidé d'exposer la haveuse sans nouveau revêtement. La couleur actuelle devait encore être éliminée et un ensemble acier brut exposé. Ce cas a été examiné par le comité de suivi conservation-restauration et il a ensuite été décidé que cette solution puriste pourrait être difficilement compréhensible pour les visiteurs de l'exposition. Le compromis optimal consistait à laisser la peinture et de minimiser un peu la couleur noire sur les têtes de vis après nettoyage de la surface totale, pour suggérer l'état d'utilisation, parce que des éléments saillants comme par exemple les têtes de vis lors de leur utilisation sont toujours légèrement frottés et perdent alors en partie leur couleur – une solution subtile !

Pour la prise de décision, la présentation d'une zone « échantillon » était très importante, parce que l'exemple de l'effet matériel concret est beaucoup plus parlant que le débat théorique.

Illustrations 1 : Haveuse après mise en place d'une couche de cire de conservation dans l'état d'exposition. En haut à gauche : photo de détail d'une tête de vis avec la couleur noire réduite, en haut à droite à la comparaison deux têtes de vis non traitées.





Locomotive à air comprimé

La locomotive à air comprimé présente encore aujourd'hui des traces d'usage typiques de son utilisation : les parties mobiles du châssis sont fortement huilées, l'huile est en grande partie résineuse. Pour conserver cette impression pour les visiteurs, lors de la conservation et de la restauration, l'huile n'a pas été éliminée avec des solvants. Au lieu de cela, la saleté a été simplement aspirée avec un aspirateur doté d'un bec très fin, l'huile est ainsi restée en surface. Le nettoyage a été complété par frottement avec des chiffons absorbants, pour éviter à l'avenir l'empoussièrément de la surface grasse visqueuse.

Une deuxième trace d'utilisation typique a été observée dans l'étroit poste de conduite : de nombreuses surfaces frottées jusqu'au métal à blanc sur les poignées et molettes – touchées et saisies des milliers de fois au moment de monter et de descendre – un très beau cas de patine d'utilisation qui devait absolument être conservé ! Ces surfaces ont été soigneusement mises en valeur, en réduisant la rouille et en les brossant légèrement pour les faire luire. Les postes de conduite peuvent devenir explicites pour l'observateur : lorsque les visiteurs voient ce type de restauration, ils peuvent reconstituer spontanément, l'endroit où le personnel s'est toujours retenu au moment de monter et de descendre. Le troisième point concernant la locomotive à air comprimé consistait à savoir comment restaurer une pièce rompue -par exemple ici l'axe cassé d'une molette- . Car contrairement à une réparation (soudure de parties cassées), lors de la restauration, ce n'est pas le rétablissement de la fonction originale qui est au premier plan. Dans ce cas, la molette a été restaurée par un filetage taillé dans l'axe cassé. La liaison entre eux a été rétablie avec une tige filetée invisible.

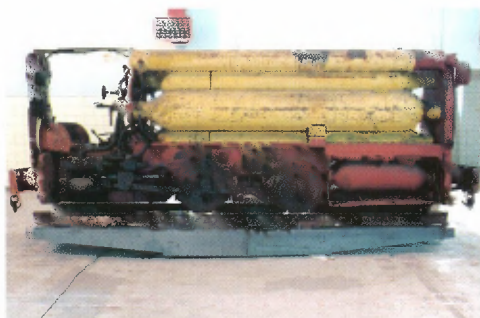


Illustration 2 : Locomotive à air comprimé avant le traitement dans le futur hall d'exposition.



Illustration 3 : Locomotive à air comprimé après le nettoyage et la conservation.

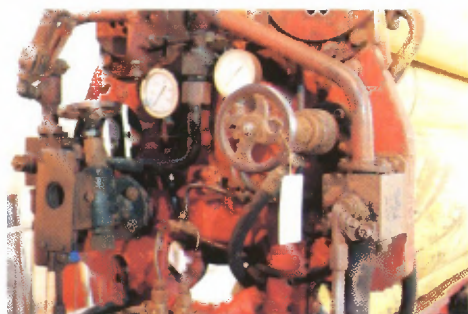


Illustration 4 : Les surfaces frottées aux poignées et à la molette du poste de conduite sont un exemple flagrant de patine d'utilisation.

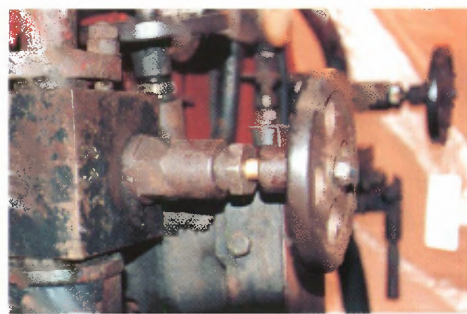


Illustration 5 : L'axe cassé de la molette a été restauré par une tige filetée invisible



Objet « Extrait d'un carnet d'entrée et de sortie en allemand »

Le carnet d'entrée et de sortie rédigé en allemand révèle une particularité qui devait être prise en considération lors de la restauration. Il présente la période du 1er janvier 1910 au 1er avril 1916 et s'interrompt brutalement. Au verso improvisé, figure une mention manuscrite hésitante. Sur la couverture du livre, un autocollant ajouté ultérieurement sous lequel dépasse l'étiquette originale. Du point de vue de la restauration, le livre se trouve dans un mauvais état : le dos et la couverture arrière manquent, il est réparé provisoirement avec différentes bandes adhésives. Le carnet des entrées peut toutefois transmettre aux visiteurs, par son état de conservation vraiment mauvais, des informations qui vont au-delà des notes qu'il contient effectivement : la perte du dos et de la couverture et les matériaux utilisés pour la réparation montrent, comment on a essayé avec les moyens les plus simples, de conserver le fonctionnement opérationnel du livre. Il n'a pas été fait appel aux compétences et moyens d'un relieur. Ici, manifestement, un ouvrier a plutôt travaillé avec les bandes adhésives dont il disposait (bande d'isolation pour des appareils électriques), pour mener une réparation appropriée avec une dépense minimale. Pour conserver ces explications importantes, le registre des entrées n'a pas été relié à nouveau par le restaurateur. Au lieu de cela, les pages déchirées ont été stabilisées avec du papier-japonais et les bandes adhésives décollées ont été renforcées. La manipulation et la présentation futures du livre comme objet d'exposition ont permis ce type de restauration. Si le livre devait être utilisé ultérieurement, il faudrait s'attendre, sur la base de son mauvais état de maintien, à d'autres pertes de matière et il devrait être traité d'urgence par un restaurateur de livres.

C'était à nouveau ce type particulier de trace d'usage – cette marque de réparation amatrice – qui a tracé la voie de la restauration.

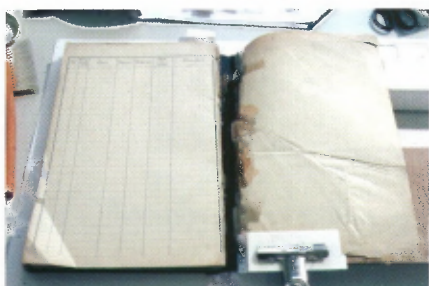


Illustration 6 : Une page déchirée du registre des entrées est contrecollée avec le papier japonais. On reconnaît au dos la réparation avec des bandes auto-adhésives transparentes.



Illustration 7 : Bandes auto-adhésives décollées au dos.

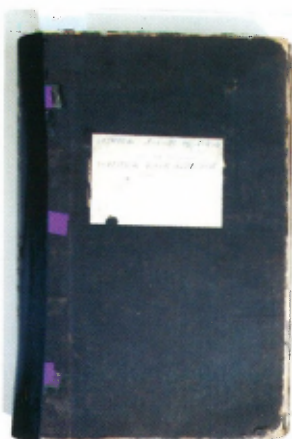


Illustration 8 : Couverture de livre après la restauration : la nouvelle étiquette décollée et les bandes ont été apposées à nouveau.

Illustration 9 : Dos après le contre collage des déchirures et mise en place des adhésifs.

